

JOURS TRANQUILLES A JERUSALEM

ou

« MAKE ART NOT WALLS »

Texte : Mohamed Kacimi

Mise en scène : Jean-Claude Fall



CREATION A LA MANUFACTURE DES ŒILLETS DU 28/01 AU 8/02

LE PROJET

« **JOURS TRANQUILLES A JERUSALEM** » est une commande d'écriture de **LA MANUFACTURE Cie J-C Fall** à **Mohamed Kacimi**. La pièce est écrite à partir de la chronique « Jours Tranquilles à Jérusalem ». Elle fait un état des lieux sur ce qui se passe dans cet endroit du monde vu depuis l'incroyable « épopée » de la création du spectacle d'**Adel Hakim** (« Des roses et du jasmin ») par le **Théâtre National Palestinien**.

Nous aimerions raconter la folie et le déni. Schizophrénie, déni d'histoire, déni de réalité, déni de l'autre, enfermements, absurdités, désespérances et violences. Et pris dans ce tourbillon insensé, la Vie, l'Art, le Théâtre, les rires, les pleurs, les rages, les bonheurs. La vie, oui, le désir, hélas inatteignable aujourd'hui, d'en finir avec cette déraison, d'en finir avec la haine, avec l'empêchement, avec la non-vie.

Il y a aussi l'humour caustique de **Mohamed Kacimi** et dans le même temps son engagement auprès du peuple palestinien, son militantisme contre tous les fanatismes, la distance critique qu'il sait avoir devant les faits qu'il sait observer.

Ce spectacle est une réflexion critique et vivante sur ce moment catastrophique de notre histoire à travers le prisme d'une aventure humaine et théâtrale passionnante et passionnée.

Ce spectacle poursuit le travail de notre compagnie sur l'état du monde et sur notre volonté, notre capacité (et nos incapacités) à changer (certes modestement) les choses.

J-C Fall

LE TEXTE



Lorsqu'Adel Hakim décide de monter à Jérusalem sa pièce-fresque sur l'histoire d'Israël et de Palestine, depuis le Mandat Britannique jusqu'à la première Intifada, il me demande de le suivre dans cette aventure en tant que dramaturge, mais surtout comme compagnon de route.

Tous deux, nous débarquons durant l'hiver 2015 à Jérusalem.

Nous découvrons un théâtre presque à l'abandon et sans moyens. Fermé à plusieurs reprises par l'armée israélienne, le TNP est menacé de saisie à cause de taxes impayées.

Le casting s'avère aussi très complexe. Les comédiens résidants en Cisjordanie sont soumis à des permis spéciaux délivrés au compte-goutte par l'armée israélienne.

Les répétitions sont très souvent perturbées par l'absence des comédiens bloqués aux check points.

Les comédiens palestiniens passent au crible le texte et discutent dans le détail chaque fait historique évoqué par la pièce.

La pièce d'Adel HAKIM s'ouvre par l'évocation de la Shoah et la découverte du camp de concentration de Bergen Belsen. L'idée de voir sur scène des comédiens palestiniens incarner des juifs allemands échappés à la déportation, heurte plusieurs membres du conseil d'administration du théâtre.

Selon eux la pièce relate surtout la tragédie des juifs et passe sous silence celle des palestiniens. Ils exigent la mise en place d'un comité de surveillance pour suivre toutes les répétitions et amender le texte en supprimant toute évocation de la Shoah et en rectifiant les passages sur le Mandat britannique.

Les comédiens s'insurgent contre cette proposition et interdisent l'entrée du théâtre aux « contrôleurs ».

Furieux, la plupart des membres du Conseil d'Administration démissionnent et menacent de mettre le feu au théâtre.

Le président du Conseil d'Administration, le docteur Waël, un chirurgien réputé, soutient la pièce et promet de lever une milice pour protéger le théâtre s'il le faut.

La pièce se jouera dans une atmosphère tendue, certes, mais fera salle comble. Elle ouvrira une grande aventure pour les membres de la troupe à travers les scènes françaises.



La pièce emprunte le fil de mon journal de création « Jours tranquilles à Jérusalem ». Elle s'articule autour des temps forts de cette histoire, le conflit avec le Conseil d'Administration, la question de l'évocation de la Shoah sur une scène palestinienne, la proposition de faire jouer à des comédiens arabes des personnages juifs échappés à la déportation.

En nous appuyant sur cette aventure humaine si riche et complexe nous ferons entendre les échos de ce monde-là dans ce moment-là de son histoire. La situation des palestiniens en Cisjordanie, les réactions israéliennes et internationales à cette situation. Nous laisserons la plus large place à des interviews, des prises de paroles, des expressions écrites ou orales de tous les protagonistes.

Cette forme de théâtre-récit autorise une grande liberté de forme, entièrement au service du propos. Le théâtre va à l'essentiel.

Dans ce projet, la parole n'a pas tant pour objet de raconter une fable – laquelle reste inachevée – que de proposer des images, comme pour susciter le déroulement d'un film dans la tête du spectateur, avec ses gros plans et ses travellings.



Notre projet en racontant l'histoire de la création de « Des roses et du Jasmin » et en faisant entendre les échos du monde qui l'entourait, serait de rejoindre Antoine Vitez qui voulait faire entrer le monde entier sur la scène, « jouer les personnages, mais aussi les rues, les maisons, les automobiles et la cathédrale de Bâle ».

Mohamed Kacimi

LE GENERIQUE



Texte de **M. Kacimi**
Mise en scène **J-C Fall**
Dramaturgie **Bernard Bloch**
Avec :

Bernard Bloch
Roxane Borgna
Etienne Coquereau
Jean-Marie Deboffe
Jean-Claude Fall
Paul-Frédéric Manolis
Carole Maurice
Nolwenn Peterschmitt
Alex Selmane

Images et création vidéo réalisées par **Laurent Rojol**
Direction technique assurée par **Jean-Marie Deboffe**

Coproduction Théâtre des Quartiers d'Ivry, Le Réseau (théâtre).

LA MANUFACTURE est une compagnie aidée par la DRAC Occitanie.

Elle bénéficie régulièrement d'aides à la création de la Région Occitanie

« JOURS TRANQUILLES À JÉRUSALEM » a été créé au cours d'une résidence de création de Cinq semaines au THÉÂTRE D'O, à Montpellier, sous la responsabilité et avec le soutien du DÉPARTEMENT DE L'HÉRAULT.